



danse

Maguy Marin
DEUX MILLE
DIX SEPT

ma 20 fév. 20h | me 21 20h

OPÉRA DE LILLE
17-18

danse

+/- 1h30 sans entracte
ma 20 février rencontre 21h30

Il y a toujours au foyer de l'âme
une région secrète, et moins
encore qu'une région : un point
inatteignable : et moins encore
qu'un point : un instant évanescent
qui est l'instant de la plus grande
lucidité et de la plus grande
intimité avec soi. À quel moment,
à quel instant, agissons-nous sans
faire le calcul sordide de ce que
nos actes doivent nous rapporter,
ces instants irréfléchis aussi rares
que le diamant, aussi bref que
l'intervalle ? L'hypocrite qui se
concentre en ce point sait toujours,
même s'il ne l'avoue pas, à quoi
s'en tenir sur sa propre vérité.

V. Jankélévitch - Traité des vertus -
Traité des vertus, tome I, Le sérieux de
l'intention, Paris, Bordas/Mouton, 1968

Maguy Marin DEUX MILLE DIX SEPT

« Que cela suive son cours,
voilà la catastrophe »

DEUX MILLE DIX SEPT

Conception et chorégraphie **Maguy Marin**
Musique live **Charlie Aubry**

En étroite collaboration et avec

Ulises Alvarez

Charlie Aubry

Laura Frigato

Françoise Leick

Louise Mariotte

Mayalen Otondo

Cathy Polo

Ennio Sammarco

Marcelo Sepulveda

Adolfo Vargas

Lumière **Alexandre Béneteaud**

Son **Rodolphe Moreira**

Scénographie et régie plateau **Albin Chavignon**

Réalisation des costumes **Nelly Geyres** assistée de **Raphaël Lo Bello**

Conception d'éléments costumes **Montserrat Casanova**

Éléments d'accessoires **Paul Pédebidau**

Merci à **Marie-Lise Naud** pour son regard extérieur et **Louise Gros** pour son aide

Création octobre 2017 à Vandœuvre-lès-Nancy

Coproducteurs :

Centre Culturel André Malraux à Vandœuvre-lès-Nancy

Théâtre de la Ville - Paris / Festival d'Automne à Paris / Maison des Arts de Créteil,

Opéra de Lille,

MC2: Grenoble,

Le manège, scène nationale - reims,

Maison de la Danse de Lyon,

CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble,

théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse.

Avec le soutien du CCN - Ballet de Lorraine - Nancy - accueil studio 2017-2018

Théâtre, Scène nationale de Mâcon

Aide à la création : l'ADAMI

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.



Mettre en chantier les sensations confuses qui nous laissent hébétés devant ce monde qui a insidieusement changé, voilà ce à quoi nous tenterons de donner forme. Nous tenterons de débusquer joyeusement ces « passions » qui nous meuvent et qui, de criminel en bon samaritain, nous révéleront un peu de ce que nous sommes capables pour assurer « la persistance de notre être » de la façon la moins barbare possible...

« Un horizon à construire »

En préambule de cette création, vous évoquiez le « contrôle invisible » que nous subissons et qui produit une « fabrique du consentement ». Qu'est-ce qui vous semble aujourd'hui le plus alarmant : la question des réfugiés, l'idéologie sécuritaire, le réchauffement climatique ?

MAGUY MARIN : Il y a tellement de choses alarmantes ! Tout cela découle d'une politique mise en œuvre depuis longtemps, et qui ne cesse de créer des guerres, d'engendrer de la misère, de susciter des nationalismes. On est aussi responsable de ce qu'on a laissé passer. Il faut prendre du temps pour comprendre comment les choses ont été pensées, préparées, organisées, afin de soumettre la majorité au service de quelques-uns.

Comment transformez-vous la matière de ce qui vous révolte dans l'écriture d'un spectacle ?

M. M. : C'est le plus difficile ! Il faut trouver des images poétiques, mais en restant en prise avec ce que les gens vivent, sans que ce soit didactique ou catastrophiste. La philosophe Hannah Arendt parlait de « forces diagonales résistantes à l'oubli ». Walter Benjamin disait qu'il y a un rendez-vous tacite entre les générations. Il décrivait en fait un messianisme matérialiste, qui serait un horizon à construire, un peu plus vivable que ce que l'on est en train de vivre.

L'une de vos pièces récentes, *BiT*, a pu être qualifiée de « farandole contestataire et burlesque ». Assumez-vous toujours cette dimension burlesque ?

M. M. : Oui, bien sûr. Ce que nous ont légué les burlesques, c'est précisément cette façon de dénoncer avec humour la misère, les inégalités sociales, en donnant du courage.

On y fait rarement allusion, mais la musique de vos spectacles est importante. Vous retravaillez avec Charlie Aubry, qui avait déjà signé la musique de *BiT*. Cette fois-ci, ce qui semble être une première pour vous, le musicien est présent sur le plateau.

M. M. : C'est venu d'une demande de sa part. Charlie Aubry a 27 ans, il a fait beaucoup de techno, sa musique est une « musique de jeune ». Je lui donne des indications, je demande parfois de colorer des choses, afin que se frottent des époques différentes.

Vous êtes pleinement chorégraphe, mais contrairement à d'autres, on ne peut guère identifier votre signature à un « style de danse » immédiatement reconnaissable.

M. M. : Je travaille beaucoup plus sur les corps que sur un style de mouvement dansé. En danse contemporaine, je vois souvent des recherches esthétisantes ou provocantes, qui ont certes leur importance, mais ce n'est pas l'endroit où je me situe. Je cherche des choses sensibles qui me parlent du monde.

Propos recueillis par Jean-Marc Adolphe - septembre 2017

Partenaire média

les Inrockuptibles

Parcours de transmission et Exposition

Maguy Marin / École Supérieure d'Art de Cambrai

L'Opéra de Lille a initié une série de rencontres entre la chorégraphe Maguy Marin et les étudiants de l'École Supérieure d'Art de Cambrai.



En se rendant les 18 et 19 octobre 2017 sur le lieu de répétition de la compagnie, RAMDAM, UN CENTRE D'ART à Sainte-Foy-lès-Lyon, ils ont pu appréhender l'univers artistique de la chorégraphe.

Ils ont assisté à une répétition du spectacle *BiT* avec les danseurs de la compagnie et profité de moments d'échange privilégiés avec la chorégraphe, ainsi qu'avec Charlie Aubry, qui a composé la musique de plusieurs de ses spectacles et Louise Mariotte, l'une des interprètes du spectacle *DEUX MILLE DIX SEPT*.



Le 4 décembre 2017, un second temps d'échange, cette fois à l'École Supérieure d'Art de Cambrai, a permis aux étudiants de présenter à Maguy Marin les projets de travaux artistiques qu'ils ont conçus en écho à leur première rencontre avec la chorégraphe, et avec sa création *DEUX MILLE DIX SEPT*, proposé à l'Opéra de Lille.

Exposition "Hâtez-vous lentement"

Étudiants de l'Atelier de Recherche et Création Arts - Scènes - Médias

Petits Salons et Rotonde

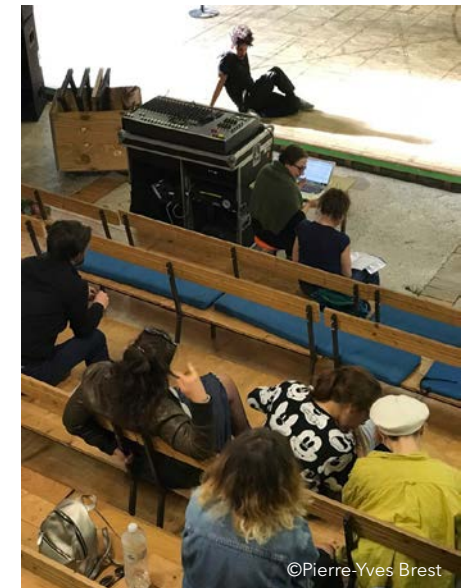
Découvrez les soirs de représentation de *DEUX MILLE DIX SEPT* les travaux réalisés par les étudiants de l'École Supérieure d'Art de Cambrai, en écho au spectacle et à l'issue de leur parcours de rencontres avec la chorégraphe et son univers. Huit étudiants regroupés en atelier expérimental autour de la performance ont proposé des œuvres faisant appel à différents médias (vidéos, installation, son...) pour interroger la notion d'engagement artistique et politique.

Avec les travaux de :

Lucille Briffaud
Nicolas Buisset
Boris Grisot
Léo Lamouret
Lucie Leclercq
Marion Pirritano
Mélanie Ribeaucourt
Oxana Rio
Angéline Verschuere
Célestine Viart

Enseignants :

Pierre-Yves Brest, Magali Desbazeille,
Romain Descours



Repères biographiques

La course de la vie Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des Arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore. Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par

un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation. Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt). Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble. Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis 17 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, de la formation et des ouvertures publiques. L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 a permis de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et d'enclencher le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec trois autres compagnies et artistes partenaires : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par le Ministère de la Culture et de la communication (Direction générale de la création artistique Délégation à la Danse). La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Interprètes

Charlie Aubry compositeur, interprète

Attiré par l'art depuis l'enfance, après le Bac, il intègre l'École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse (ISDAT). Il obtient son diplôme DNAP option Design en 2012 et le DNSEP en 2014, tous deux avec les félicitations du jury. Plasticien et performeur, il découvre le monde du spectacle vivant grâce à sa rencontre avec Denis Mariotte, avec qui il fera un stage en 2011. Il collabore pour la première fois avec la Compagnie Maguy Marin en tant que stagiaire technique pour la création de *nocturnes* en 2012. En 2013, il monte son propre projet musical à partir de divers synthétiseurs et machines électroniques. Cette même année, il collabore à nouveau avec la Compagnie Maguy Marin, comme interprète cette fois, pour la reprise d'*Umwelt*. En 2014, il signe la musique de *BIT*, et aujourd'hui celle de la dernière création *DEUX MILLE DIX SEPT* qu'il interprète en live.

Ulises Alvarez interprète

Il commence la danse à 18 ans, au Conservatoire de l'Université du Chili à Santiago. Ensuite, au fil des rencontres, il travaille avec différents chorégraphes dont Karen Connolly, Victoria Larrain et au Ballet Nacional Chileno. En 1986 il arrive en France et rencontre la Compagnie Maguy Marin avec laquelle il entame un long parcours. Une complicité singulière depuis 1986 jusqu'à aujourd'hui, à l'intérieur de laquelle, il participe à toutes les créations en tant qu'interprète. En 1995, il crée *LAPS*, puis sur une proposition de Maguy Marin il conçoit *UN*, pièce chorégraphique pour la Compagnie, présentée à la MAC de Créteil en 1996. En 2000,

dans le cadre du programme Pièces détachées porté par la Compagnie Maguy Marin, il crée *Entrevue*, et en 2004, il réalise un nouveau travail chorégraphique, avec quatre danseurs, *Semblance*. En 2016, il participe en tant qu'auteur et interprète à la création *passion(s)* premier Laboratoire Artistique de RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

Laura Frigato interprète

Après une formation à Milan à l'École Internationale de la Danse, elle débute un travail d'interprète, entre Paris et Berlin, avec Blanca Li, Luigia Riva, Haïm Adri, Pierre Rubio, Felix Ruckert, Isabelle Shad, l'Association Woo et « *Avventure di Vita* » de Carlo Locatelli. Elle intègre la compagnie Maguy Marin en tant qu'interprète de 1997 à 2001 sur les pièces *May B*, *RamDam*, *Pour ainsi dire*, *Waterzooï*, *Grosse Fugue*. Titulaire du diplôme de professeur en danse, elle développe un travail pédagogique auprès de l'Université Lumière Lyon 2, ou les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. En juin 2012, elle regagne la Compagnie Maguy Marin pour la reprise de *May B* et de *Salves*. Dès lors, elle devient interprète permanente et participe à la reprise d'*Umwelt* et aux créations *nocturnes*, *BIT*.

Françoise Leick interprète

Elle débute sa carrière d'interprète au sein de la Compagnie Maguy Marin et participe à de nombreuses créations et aux tournées de la Compagnie avant de s'orienter vers un travail de recherche autour de la composition instantanée (Julyen Hamilton et Simone Forti). Elle intègre la Compagnie IDA - Mark Tompkins pour une résidence à Strasbourg avant de reprendre un travail de

recherche et de création auprès de Maguy Marin (*Cap au Pire* chorégraphie de Maguy Marin s'appuyant sur le texte de Samuel Beckett). Tout au long de son parcours professionnel, Françoise Leick développe un travail de transmission : tutorats, stages et ateliers chorégraphiques, enseignement au Conservatoire Régional du Grand Nancy. En 2015, elle rejoint la compagnie en tant qu'interprète permanente, et développe en tant que pédagogue aux côtés de Maguy Marin les actions de formation.

Louise Mariotte interprète

Après quelques années de pratique du théâtre, elle intègre l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse, où elle obtient son DNAP en 2010 avec mention et son DNSEP en 2015 avec les félicitations du jury. Très vite attirée par la performance elle consacre ses 5 années d'études à mettre en lien la performance et le spectacle vivant. Depuis sa sortie d'école, elle présente son travail à plusieurs reprises dans divers lieux d'art contemporain. En 2015, elle collabore avec la compagnie Maguy Marin comme interprète pour le projet *passion(s)*, et reprend un rôle dans *Umwelt* puis dans *May B*. En 2017 elle participe également à la re-création de *HA ! HA !* en tant qu'interprète.

Cathy Polo interprète

Elle commence la danse au CNR de Toulouse à l'âge de 12 ans. En 1983, elle rejoint la Compagnie Maguy Marin (Ballet Théâtre de l'Arche jusqu'en 1984) avec laquelle elle entame une longue et forte collaboration en tant qu'interprète jusqu'en 2010. Elle participe à de nombreuses créations de la compagnie, de *Hymen* (1984) à *Turba* (2007). Elle collabore

également aux côtés d'Ulises Alvarez dans *LAPS*, *UN*, *Entrevue* et *Semblance*. Parallèlement au travail de création, elle mène de nombreux projets de sensibilisation en direction de publics multiples. En 2012, elle obtient un diplôme Universitaire : « Technique du corps et monde du soin », à l'Université Paris 8. En 2013, elle revient au sein de la compagnie Maguy Marin pour assister la chorégraphe lors de la reprise d'*Umwelt*, participe en 2014 à la création *BiT*. Interprète permanente au sein de la compagnie depuis 2015, elle a participé à la re-création de *HA !*.

Mayalen Otondo **interprète**

Après avoir été formée à la danse classique et contemporaine, elle poursuit des études de lettres modernes spécialisées en arts du spectacle, théâtre et poésie. En 2009, elle suit la formation « De l'interprète à l'auteur » au CCN de Rillieux-la-Pape. À partir de 2011, elle entame au sein de la compagnie Maguy Marin une période de plusieurs années mêlant création, stages, tournées et transmission. Elle joue *May B*, *Umwelt*, *Salves*, *nocturnes*, *BiT*, le duo *d'Eden* et *DEUX MILLE DIX SEPT*. À partir de 2015, elle enclenche de nouvelles collaborations avec Rachid Ouramdane et Bruno Meyssat. Elle est assistante à la mise en scène auprès de Philippe Vincent et David Mambouch pour la création de *Hamlet Machine* ainsi que pour la création *Murmuration* de Rachid Ouramdane au Ballet de Lorraine. Parallèlement à ces collaborations, elle enclenche une démarche personnelle avec un premier projet intitulé *Mayday*.

Ennio Sammarco **interprète**

Après des études en Économie internationale, il s'installe en France en 1991 poussé par sa passion des arts de la scène et particulièrement de la danse. En 1995, il rejoint la Compagnie Maguy Marin, une longue collaboration s'en suit et persiste encore comme interprète ou assistant, pédagogue ou encore pour la transmission de pièces du répertoire en dehors de la compagnie (*Duo d'Eden*, *Les Applaudissements ne se mangent pas...*). En 2004, il fonde avec Jean-Emmanuel Belot l'Association Woo et signe des pièces avec Dominique Duszynski et Josselin Varengo. En 2009, il est choisi pour participer à « The Artists' Residency Programme » à la Dance House de Dublin. Titulaire du Diplôme d'État de professeur de danse, il mène une intense activité pédagogique en France et à l'étranger. En 2016 il participe en tant qu'auteur et interprète à la création *passion(s)*, premier Laboratoire Artistique de RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

Marcelo Sepulveda **interprète**

Il étudie la danse contemporaine, classique et la composition au Centre Espiral à Santiago du Chili dirigé par Patricio Bunster et Jhoan Turner. En 1993, il quitte le Chili pour venir en France avec une bourse du gouvernement français, il est alors stagiaire au CCN de Nantes dirigé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. Il travaille ensuite avec Boris Jacta et Karine Saporta avant de rejoindre la Compagnie Maguy Marin (de 1996 à 2004). Titulaire du diplôme d'État de Professeur de Danse en 2004, il poursuit des collaborations artistiques avec Émilie Borgos, Pierre Deloche, Delphine Gaud,

Florence Girardon, Patricia Olive, Jésus Sevari et Laurent Bigot. Avec la création de la compagnie Trama Luna en 2006, il produit 6 pièces chorégraphiques. En 2015, il rejoint la compagnie Maguy Marin en tant qu'interprète permanent.

Adolfo Vargas **interprète**

Il débute la danse à l'Institut Del Teatro de Barcelona, puis à Mudra École de Maurice Béjart à Bruxelles. En 1983, il entre à la Compagnie Maguy Marin et participe à plusieurs créations, de *May B* à *Quoi qu'il en soit* il est un interprète fidèle dans ce long et riche parcours. En même temps quelques « échappées belles » pour danser avec Cesc Gelabert - Lindsay Kemp. En 2001, il crée l'Association Manifeste avec Isabelle Saulle à Toulouse, dont le projet artistique est axé sur l'échange effectif entre interprètes. Encore quelques échappées belles pour danser avec la compagnie Ex-nihilo et la Katet compagnie de David Mambouch pour la pièce *Juan*.

Autour de *DEUX MILLE DIX SEPT*

Projection dans le Grand Hall

Retrouvez quelques extraits des chorégraphies de Maguy Marin :

May B (1981)
Umwelt (2004)
BiT (2014)
Singspiele (2014)



L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Partenaires médias



Illustration Loren Capelli pour Belleville

Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles

Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques

Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ovest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En soutenant également les actions « Places aux Jeunes », le CIC Nord Ovest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Contact : entreprises@opera-lille.fr

me 14 mars, 18h
10€ (tarif réduit 5€)

Marc Ducret Lady M

Concert donné exceptionnellement en Grande Salle dans le cadre des Concerts du Mercredi

Marc Ducret guitares, composition
Marielou Jacquard mezzo-soprano
Théophile Alexandre contre-ténor et 5 musiciens

Meurtrière insomniaque, assassin de son propre sommeil, Lady Macbeth est maudite et, pire encore, elle le sait... Écrit pour deux chanteurs et six instrumentistes, cette pièce du guitariste électrique Marc Ducret se tient à la frontière du récital et du théâtre.



Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

